

Béatrice Soulé, la présidente du Comité d'animation La Gare et Floran Tharin, membre du Comité dévoilent l'affiche. NICOLAS PARENT

La place de Belgique fête la… bière

IDÉES DE SORTIES

Pour la 4e édition de sa fête de la bière, l'association Perpignan La Gare a convié, place de Belgique, 17 brasseurs venus des quatre coins du département, le 24 mai.

Les saveurs de brasseries 100 % locales sont à découvrir et déguster ce dimanche 24 mai place de Belgique à Perpignan. Dans une ambiance festive animée tout au long de la journée à la fois par la fanfare Aïoli Beach et DJ Gre, 17 brasseurs dont 2 brasseuses – Bruma Brew de Calce et Le Grabuge, basée à Perpignan – proposeront dégustations et ventes de bières. « *Nous en sommes déjà à notre 4e édition, et franchement les gens n'ont pas l'air de s'en lasser. Au contraire, j'ai l'impression que d'année en année cela monte en puissance* », se félicite Béatrice Soulé, la présidente du comité d'animation de la Gare, organisateur de ce désormais classique rendez-vous du mois de mai.

« *Blondes, brunes, rousses, fortes ou douces, fruitées ou relevées, des classiques aux plus étonnantes – à l'image de l'Albericaine, brassée à Elne par Kevin le Catalan avec son copain Sylvain, camerounais, qui y a ajouté sa touche de poivre blanc et de mangue – les amateurs seront comblés* », assure pour sa part Florian Tharin, un des membres du bureau du comité. Sans oublier de sustenter les visiteurs grâce au snacking maison préparé par l'association ou chez l'un des deux restaurateurs installés place de Belgique, Lou Grilladou et Le Sujet.

Valérie Pons

> *Entrée libre et gratuite. Prix de l'éco-cup : 1 euro (consigne) ou du verre : 3 euros (1er prix de bière).*

Avec « L'Odysée du savoir », Jean-Jacques Bedu traque les fake news

LIVRES

Ce premier volume d'une trilogie explore la frontière entre mythe et vérité historique. L'auteur perpignanais Jean-Jacques Bedu y démonte les fausses croyances pour interroger notre rapport collectif à la connaissance.



Jean-Jacques Bedu, auteur et président du Prix Mare Nostrum à Perpignan. MICHEL CLEMENTZ

Il traverse les âges pour déconstruire les mythes. Jean-Jacques Bedu, auteur et président du prix Mare Nostrum à Perpignan, vient de sortir son nouvel ouvrage « L'Odyssée du savoir ». Un condensé d'histoire depuis l'Antiquité tardive, pour « *revenir aux sources de notre humanité* ».

En tant qu'autodidacte, le premier volume de sa trilogie s'inscrit dans une continuité de plusieurs décennies de recherches et d'écrits, amorcés dès les années 1990. Une série qui entend revisiter l'histoire des grandes croyances humaines à travers le prisme de la pseudo-archéologie, des mythes anciens et des récits modernes.

Son déclic survient avec la diffusion en 2022 d'un documentaire Netflix consacré aux grandes civilisations disparues « Ancient Apocalypse ». « *Tout est faux à l'intérieur et là, les bras m'en sont véritablement tombés* », confie-t-il. Cette série fut un véritable succès mondial, avec d'un côté un « *public fasciné* » et de l'autre, une « *communauté scientifique consternée* ». Ce constat devient ainsi le point de départ d'une réflexion plus large sur la circulation des fausses croyances, qui transforment des récits historiques ou mythologiques en récits spectaculaires mais trompeurs. Il développe plusieurs exemples, notamment celui de l'Atlantide de Platon : « *C'est l'une des plus grandes fake news archéologiques. C'est un récit très intéressant, mais qui est tout à fait symbolique. Mais aujourd'hui vous avez à peu près 60 % d'Américains qui croient que l'Atlantide a vraiment existé* ».

« Préférer une histoire cohérente mais fausse, à une vérité complexe »

Des exemples qui l'ont ensuite conduit à l'analyse du cerveau humain. « *Il fonctionne selon deux systèmes. Un système 1 qui est intuitif, immédiat. Et le système 2 qui est celui de la raison et de la réflexion* ». Grâce à ses recherches, il s'est alors aperçu que « *les récits captivants et les pseudo-explications s'adressent au système 1, qui préfère une histoire cohérente, fût-elle fausse, à une vérité complexe* ».

Ainsi, « L'Odyssée du savoir » reprend mythe par mythe ce que ces fausses croyances impliquent dans notre compréhension de la société aujourd'hui, et les répercussions qu'elles ont pu avoir. Pour cela, il retrace l'histoire, des chamans du Paléolithique, aux pyramides d'Égypte, en passant par la Mésopotamie, la Grèce et la Rome antique. « *Une épopée fascinante aux sources même de notre humanité* », résume-t-il.

Emma Lemaire

> *Le blog de Jean-Jacques Bedu consacré à son livre est à retrouver sur www.odysseedusavoir.com*

Le Carnet du Jour

Une pensée pour vos proches, amis…

Avis parus ce jour :

Aude (11)

AGUSTI Robert
CLERGUE Robert
DENAT Arnaud
MIGUEL Virginie
TEYCHENE Juliette
TOUSTOU Joseph

Hérault (34)

BLACHERE Simone
CASANOVA Jean
EVESQUE Jean-Marie
GINESTE Nicole
LEFEVRE Gaël Jules Cyrille
PISTRE Marie-Louise
RICHARD Drissia
SEMPÉRÉ Robert

Gard (30)

AIGON Jacques
DOMERGUE Albine
JUSTAMOND Serge
PEREIRA Louis

Lozère (48)

CRUVELIER Victor
MOULIN Denise
PIGNOL Denise

Aveyron (12)

AZAÏS Louis
BERTRAND Odile
CALASAN Michelle
CHAMBON Juliette
EVESQUE Jean-Marie
GINESTE Nicole
ISIDORE Lucienne
LAURENS Christian
MALLEVIALLE Claude
MOUYSSET Yvette
PIEUX Jean-Jacques
RIVIERE Marcelle
ROY Christian

Pyrénées-Orientales (66)

ALIAU Michel
CAMARASA Rose-Marie
HÉRÉTÉ Jean-Victor
LAMBERT Josette

SERVICE CARNETS

CONTACTS UTILES

Notre équipe spécialisée est à votre écoute et vous conseille du lundi au vendredi de 13 h à 19 h et le week-end de 14 h à 19 h, pour toutes les parutions d'avis dans tous les titres de presse de France.

Publiez vos avis 7j/7 et 24h/24 directement sur la **rubrique «Avis de décès»** du site de votre journal. (paiement CB sécurisé)

carnet@midilibre.com - 04 3000 8000
(prix d'un appel local)

« L'eau qui dort » et le paysage dans toutes ses dimensions

EXPOSITION

Le centre d'art contemporain àcentmètresducentredumonde (ACMCM) à Perpignan présente une exposition collective jusqu'au 31 juillet 2026 intitulée « L'eau qui dort ». Cinq artistes exposent leur travail autour de la nature dispersé dans trois espaces du lieu.



L'exposition « L'eau qui fort » est visible au centre d'art contemporain jusqu'au 31 juillet. PH. NICOLAS PARENT

Il faut se méfier de l'eau qui dort. Mais pas de celle qui prend place au cœur du centre d'art contemporain àcentmètresducentredumonde de Perpignan jusqu'au 31 juillet. L'exposition, réunissant cinq artistes, Anna Coulet, Philippe Domergue, Marie Havel, Safia Hijos, Jérémy Liron, dévoile une mise en présence corporelle et sensible du paysage dans toutes ses dimensions.

Imaginée par la commissaire Juliette Belleret et l'association ACMCM, l'exposition montre, à travers le dessin, la peinture, la photographie, la céramique ou encore l'installation, que chacun explore à sa manière les vibrations discrètes du vivant et les tensions silencieuses qui traversent les paysages contemporains. Elle invite ainsi le visiteur à observer autrement : prendre le temps, ralentir le regard, ressentir les équilibres fragiles entre nature, mémoire et présence humaine.

Parmi les artistes invités, Anna Coulet, plasticienne, a développé une œuvre, une pièce en céramique. Une installation qui dévoile un travail profondément ancré dans le lien entre humain et environnement. Philippe Domergue, se décrit comme un « paysan de l'image », poursuit quant à lui une recherche ancrée dans la terre, le végétal et les matériaux. Avec ces planches en bois issues du Mémorial du camp de Rivesaltes et ses images directement collées dessus. En signe de mémoire.

« Prendre le temps, ralentir le regard. »

Le centre accueille également Marie Havel et son univers plastique, traversé par les notions de ruine et de reconstruction, avec des changements d'échelle et des équilibres fragiles entre enfance, architecture et nature. L'artiste Safia Hijos, céramiste, compose des paysages en mutation permanente. Comme cette pièce pour extérieur avec des surgissements tubulaires, l'herbe qui danse. Enfin, le peintre Jérémy Liron propose une réflexion picturale sur le paysage comme expérience mentale et émotionnelle. Une peinture contemplative qui décrit une sorte d'errance et une découpe à travers un film cinématographique.

Laura Morales

> « *L'eau qui dort* », du 14 mai au 31 juillet 2026. Centre d'art contemporaine Acentmètresducentredumonde, Perpignan.

